

Ouargla représente un exemple typique de surutilisation des eaux d'irrigation. L'absence d'un dispositif efficace de gestion de ces ressources en aval (systèmes de drainage et d'évacuation) a conduit à l'apparition d'énormes quantités d'eau excédentaires, provoquant des remontées spectaculaires de la nappe phréatique. Ces remontées ont engendré des préjudices environnementaux importants. Comme toutes les oasis sahariennes, Ouargla doit son existence et sa prospérité, dans un milieu aussi hostile que le désert, à une disponibilité importante des ressources hydriques souterraines. Mais cette oasis est en train de connaître l'une des situations écologiques les plus catastrophiques de son existence, du fait de la mauvaise utilisation de ces ressources. Les pouvoirs publics ont récemment

mis en place des solutions curatives qui visent à améliorer les conditions de drainage et d'évacuation des excédents hydriques. Il est cependant nécessaire de procéder, en amont, à une réorganisation générale des conditions et des modalités pratiques de l'arrosage pour raisonner l'utilisation de l'eau à usage agricole en l'adaptant aux besoins réels des plantes cultivées.

Ouargla représente un exemple typique de surutilisation des eaux d'irrigation. L'absence d'un dispositif efficace de gestion de ces ressources en aval (systèmes de drainage et d'évacuation) a conduit à l'apparition d'énormes quantités d'eau excédentaires, provoquant des remontées spectaculaires de la nappe phréatique. Ces remontées ont engendré des préjudices environnementaux importants. Comme toutes les oasis sahariennes, Ouargla doit son existence et sa prospérité, dans un milieu aussi hostile que le désert, à une disponibilité importante des ressources hydriques souterraines. Mais cette oasis est en train de connaître l'une des situations écologiques les plus catastrophiques de son existence, du fait de la mauvaise utilisation de ces ressources. Les pouvoirs publics ont récemment

mis en place des solutions curatives qui visent à améliorer les conditions de drainage et d'évacuation des excédents hydriques. Il est cependant nécessaire de procéder, en amont, à une réorganisation générale des conditions et des modalités pratiques de l'arrosage pour raisonner l'utilisation de l'eau à usage agricole en l'adaptant aux besoins réels des plantes cultivées.